

Interprétation, coupure et temps

Ricardo Rojas Gutiérrez*

Pour Freud dans son texte Remémoration, répétition et perlaboration, ce qui permet de distinguer le traitement psychanalytique de « tout influx suggestif » c'est le travail d'élaboration (*durcharbeiten*) qui permet – si nous lisons ce texte avec Lacan – de découvrir les motions pulsionnelles réprimées à l'origine de la fermeture de l'inconscient.

Dans cette direction Lacan nous dira dans son Séminaire XI Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, qu'une psychanalyse didactique est celle qui a fait le tour du noeud jusqu'à la fin, et celui-ci doit être parcouru plus d'une fois, seule façon de rendre compte du terme *durcharbeiten*, comme nécessité d'élaboration. Ce travail implique la mise en acte (répétition) de la réalité sexuelle de l'inconscient, travail du transfert, autre traduction possible du terme *durcharbeiten* qui met en jeu la pulsion. Lacan nous dit dans « La direction de la cure » que l'interprétation inscrite dans la doctrine du signifiant montre les modes d'effet de celui-ci sur le surgissement du signifié. De cette façon elle peut produire quelque chose de nouveau en se fondant sur le fait que l'inconscient a structure de langage.

Lacan affirme que « Pour déchiffrer la diachronie des répétitions inconscientes l'interprétation doit introduire dans la synchronie des signifiants qui se mélangent, quelque chose qui brusquement rende possible leur traduction ». Dans ce même texte il souligne que le désir « ne peut être capté que dans l'interprétation ». Ce sera donc précisément par le désir que nous allons penser la relation de l'interprétation au temps. Dans son Séminaire IX, Lacan avance que « dans l'espace même topologique qui définit

l'objet du désir, est probable que ce nombre inhérent – qualité de l'objet tel qu'il est constitué au niveau du désir – n'est pas autre chose que la marque de la temporalité inaugurale qui constitue ce champ. Ce qui caractérise la double boucle, c'est la répétition, si l'on peut dire radicale ; il y a dans sa structure le fait de deux fois le tour, c'est à la fois cet élément du temporel ». Nous voyons comment un élément central dans la structure du désir est cette double boucle que Lacan lie étroitement avec la répétition dont nous avons déjà souligné qu'elle met en jeu – en acte – le pulsionnel dans la fermeture de l'inconscient, précisément par l'incidence de quelque chose qui joue le rôle d'obturateur – l'objet aspiré, dans l'orifice du schème de la nasse, utilisé par Lacan pour que nous puissions comprendre cette affaire.

Nous voyons donc comment en premier lieu, un temps d'élaboration est nécessaire, travail du transfert, ouverture et fermeture de l'inconscient, les multiples tours de la demande autour du tore, fermeture de l'inconscient soulignée par Lacan comme « point d'impact de la portée de l'interprétation », « moment initial dans lequel l'interprétation peut accomplir son but ». Quel est donc le but de l'interprétation ? Qu'il y ait quelque chose du pulsionnel qui se présentifie, et nous serions là à côté de Freud lorsqu'il souligne ce qui constitue la spécificité de la psychanalyse. Lacan dans le Séminaire XIV, « La logique du fantasme », dit qu'il est impossible de définir l'acte si ce n'est sur le fondement de la double boucle de la répétition, et souligne que nous pouvons dire que l'acte est fondateur du sujet. Double boucle qui est un simple trait, trait unaire dont se soutient ce qui se répète, car en se répétant il doit faire la boucle, se retrouver à l'origine et de ce fait, marquer ce qui se répète. La boucle introduit l'élément

qui n'est pas dénombrable, le Un-en-plus qui est essentiel pour toute détermination signifiante.

La double boucle de l'interprétation coïncide avec la double boucle qui constitue le sujet. C'est ce circuit de double tour qui cerne un vide, et le Un-en-plus essentiel à la détermination signifiante, tour que le sujet ne peut pas compter. C'est là que l'acte analytique – en qualité de coupure interprétative – fait révéler la structure du langage. De là prennent leur fondement les séances de durée variable, où la ponctuation, la scansion, et la suspension forment trois sortes d'opérateurs qui régulent la logique du temps de la séance analytique.

Mais le double tour et la double boucle ne se présentent pas seulement dans la scansion de la séance, ils sont aussi présents dans la structure de l'interprétation équivoque. Lacan en parle dans l'« Étourdit », en disant que c'est dans ces équivoques que s'inscrit ce qui est du côté d'une énonciation et qu'ils se concentrent dans trois noeuds où l'on souligne non seulement la présence de l'impair mais aussi qu'aucun d'eux ne s'impose comme premier ; en plus, l'ordre dans lequel Lacan les expose homophoniques, grammaticaux et logiques, est quelque chose qui se soutient d'un double boucle plus que d'un unique tour. Ces trois interprétations qui rejoignent le chiffre trois, du zéro à l'impair trois, résonnent en visant la *Bedeutung* qui n'est autre chose que l'objet a présent dans le circuit de la pulsion.

Mais alors, comment résoudre cette signification référente que l'interprétation vise ? Lacan nous dit dans l'« Étourdit » que : « L'objet a en tombant dans le trou de la bande se projette là après coup dans ce que nous appellerons par un abus imaginaire, le trou central du tore, c'est-à-dire autour de quoi le trans-infini impair de la demande se résout par le double tour de l'interprétation ». Nous avons souligné que les interprétations équivoques et les scansions coïncident avec la double boucle, mais Lacan souligne ici une interprétation qui résout le trans-infini impair de la demande, c'est-à-dire le symptôme : cesse de s'écrire. Nous pouvons conclure que chez Lacan il y a une interprétation de la fin de l'analyse, interprétation et final auquel il octroie une logique de l'acte ; elle souligne en elle-même un Acte qui est signifiant. « C'est un signifiant qui se répète bien qu'il passe dans un seul geste, pour des raisons topologiques qui rendent possible l'existence de la double boucle créée par une seule coupure.

C'est lui l'instauration du sujet comme tel ». C'est un acte véritable dont le sujet émerge différent puisque la coupure modifie sa structure. Le corrélat de cet Acte est la méconnaissance ou plutôt la limite imposée à sa reconnaissance chez le sujet *Repräsentanz* dans la *Vorstellung* qui dans cet acte est la *Verleugnung*. Limite et rencontre avec l'inconsistance de l'Autre, moment dans lequel le tressage entre le Un et a se défait.

L'Un de l'exception tombe et réunit la série des autres uns, ce qui rend possible d'examiner les relations entre l'Un et l'Autre et ce qui permet aussi de reconnaître l'équivalence du sujet avec l'objet a, moment de la fin où l'élection de la fin permettra à l'analysant – de par ses conséquences – de se « désabonner de l'inconscient » en trouvant la juste place de la hâte (*pris(a)*) en un savoir y faire avec, au-delà de la *Verleugnung*.

* Traduction : Maria de Los Angeles